

TÊTE À TÊTE AVEC DES BÊTES SAUVAGES



COMPAGNIE GOD BLESS

RÉSUMÉ

Tête à tête avec des bêtes sauvages est un huis clos qui met en jeu trois personnages d'une trentaine d'années qui décident de passer un week-end entre amis à la campagne. Déconnectés de tout, ils cherchent à échapper au stress de la vie quotidienne.

L'ambiance, tout d'abord joyeuse, va peu à peu se dégrader, comme si le lieu faisait ressortir l'égoïsme, l'irresponsabilité et la résignation qui sommeille en chacun d'eux. Coupés du monde, ils font alors face à leurs angoisses et cette menace permanente va mettre à rude épreuve leurs valeurs morales...

Jusqu'où peut aller l'être humain ? Dans quelle mesure une situation de crise peut-elle dévoiler les aspects les plus instinctifs et retors d'un individu ?

Texte : Gracia Morales et Juan Alberto Salvatierra

Mise en scène : Agnès Laboissette

Interprètes : Arthur Combelles, Sabine Moulia et Agnès Laboissette

Créateur sonore : Raphaël Delunsch

Créatrice lumière : Maêva Roure

Regard extérieur : Manon Petitpretz

Graphiste : Claire Laboissette

Production : Compagnie God Bless

Coproduction de la Ville de Montpellier, avec le soutien du Théâtre Jérôme Savary (34), Théâtre des 13 vents (34), Théâtre aux croisements (66), Théâtre Bassaget (34), La baignoire (34), Bouillon Cube, La Grange (34) Communauté de commune du Grand Orb et Maison pour Tous Frédéric Chopin (34)



NOTE D'INTENTION



Toujours dans la lignée de la première création, nous poursuivons notre volonté de décortiquer avec humour et férocité les lois qui « régissent » nos relations humaines. Si « Avant même l'avenir était meilleur », création 2022, s'attardait sur les relations amoureuses entre un homme et une femme, les choix qui en découlent et les effets du temps sur nos rêves et nos espoirs... Dans cette nouvelle création, il s'agit d'explorer les relations amicales et leurs mises à l'épreuve dans un environnement qui devient soudainement hostile voire même, dangereux.

Cette pièce, furieusement cathartique, invite les spectateurs à assister à une montée en puissance de violence sous différentes formes : des agressions physiques, psychologiques, sexistes ou à dimension économique.

Les deux auteurs, Gracia Morales et Juan Alberto Salvatierra, s'amuse intelligemment à distordre les règles tacites qui régissent les rapports entre trois êtres humains vivant, le temps d'un week-end, sous le même toit.

Le point de départ est toujours un « petit quelque chose », comme, par exemple, une bouteille que personne ne veut remplir, amenant progressivement la situation à s'envenimer jusqu'à échapper complètement au contrôle des protagonistes.

Une légère étincelle, qui rapidement prend feu.

Elle nous rappelle que, parfois, il en faut peu à l'être humain pour implorer. Que c'est peut-être l'accumulation des petites contrariétés du quotidien qui mènent aux pires horreurs.

*Une vieille dame qui vous double dans la file d'attente.
Un maître qui n'a pas ramassé les excréments de son chien.
Une femme qui écrase une cigarette par terre.
La petite réflexion sexiste d'un homme dans la rue.
Les coups de klaxon d'un conducteur mécontent.*

En lisant cette œuvre pour la première fois, nous avons senti monter en nous une sorte de feu, de libération, d'exaltation. Un animal sauvage. Un être antisocial, qui répond librement à ses pulsions, qui n'arrondit plus les angles, qui ne cherche plus à comprendre l'autre. Qui ne se soumet plus aux règles.

Ce spectacle permet de mettre en lumière nos parts les plus sombres, d'observer leur évolution dans un espace propice au chaos afin d'en saisir la dangerosité.

Se connaître, c'est aussi accepter que ce qui nous compose n'est pas toujours ce que l'on souhaite pour soi et pour les autres.

Et ce n'est qu'en prenant pleinement conscience de cela, que nous pourrions le combattre afin de ne pas succomber collectivement à l'extinction de notre monde.

« La saloperie des autres est aussi en nous.

Et je ne vois pas d'autre solution que de rentrer en soi-même et d'extirper de son âme toute cette pourriture. Je ne crois pas que nous puissions corriger quoi que ce soit dans le monde extérieur, que nous n'ayons d'abord corrigé en nous. Et cela me paraît l'unique leçon de cette guerre : de nous avoir appris à chercher en nous-mêmes et pas ailleurs. »

Etty Hillesum

Dans le texte, à l'instar d'un jeu vidéo, chaque situation vécue par les personnages atteindra son paroxysme stoppant net la représentation, avant de revenir à un «point de sauvegarde» un peu plus tôt dans la scène, avant que la situation ne dégénère.

Ce retour en arrière offre aux personnages une nouvelle chance de poursuivre l'expérience, nous faisant croire, un bref instant, qu'ils peuvent échapper à leurs violences. La façon dont le texte se déstructure nous a donné envie d'étendre cette folie à tous les aspects du spectacle.

Que se passe-t-il quand il n'y a plus de règles... Quand le temps se morcelle...
Quand le chaos s'installe... Que reste-t-il ?





Fait de plastique, de bâche et de bidon, l'espace ressemble plus à une sorte de camp survivaliste qu'à un joli gîte au cœur de la forêt. Pâle copie d'une nature, dont les forêts, les montagnes et les étoiles filantes ont disparu depuis longtemps. Ne reste que ce que les humains y ont laissé.

Destructurés, ces éléments scéniques composent différents espaces et interprètent divers objets. Les règles n'opèrent plus et dans cette «fissure», une scie devient rapidement un fusil de chasse, quand un bidon se transforme en confortable fauteuil.

Chaque élément peut être détourné de son utilisation initiale. Au fur et à mesure des scènes les actrices montent et démontent cet espace « sauvage ». Ils permettent à la fois de s'éloigner des conventions scénographiques et d'ouvrir l'imaginaire du spectateur.

La transformation de la scénographie vient aussi nous rappeler que tout n'est que fiction en dévoilant petit à petit les artifices théâtraux qui la compose. A l'image du monde superficiel et illusoire dans lequel nous vivons, les actrices la dépouillent comme pour en dévoiler les rouages et en reprendre le contrôle.

En ce sens, la lumière, elle aussi, est entièrement contrôlée par les actrices. Elle est composée d'éléments modulables et mobiles.

La création sonore représente, à sa manière, l'influence de l'environnement sauvage et insaisissable, sur les personnages. Elle occupe, de manière quasi incontrôlable, l'espace sonore, à la façon d'une bête sauvage. C'est ainsi qu'elle vient ajouter une couche narrative. Elle est le fruit de leurs actions, et vient également les enfermer, à leur insu, dans un continuum temporel dont aucun ne semble pouvoir s'extraire.



Chaque élément se nourrit, se complète créant un système organique dans lequel les personnages, comme le public, se retrouvent embarqués. Le temps de la représentation devient alors une sorte d'exaltant purgatoire.

LA COMPAGNIE

God Bless est une jeune compagnie qui crée à partir de textes contemporains au gré de ses coups de cœur et de ses coups de gueule. Dans ces créations, la compagnie s'attache à interroger les relations humaines avec poésie et humour pour révéler ce qui existe en elles de plus touchant, de plus fragile mais aussi pour ausculter la part d'ombre qui sommeille en chacun de nous.

Elle s'intéresse particulièrement aux matériaux sonores autour des textes abordés et offre à la création musicale et sonore une grande part narrative, lui accordant un rôle aussi performatif que les mouvements d'un acteur ou le rythme d'un texte. Pour se faire, la compagnie travaille régulièrement avec des créateurs et créatrices sons et s'offre toujours un temps dédié à l'expérimentation et à la rencontre entre les interprètes et l'univers sonore.

Chaque création est pensée comme un objet artistique hybride, en ce sens qu'il est mouvant et tout terrain. Convaincu qu'il faut continuer de créer des ponts entre les théâtres et le monde qui l'entoure, nos spectacles peuvent être joués en intérieur comme en extérieur et n'ont pas besoin d'un espace dédié. Chaque création est un objet modulable, trouvant sa place dans le moindre recoin : la place d'un village, une bibliothèque, ou même le bout d'un terrain de football.

En parallèle, mais toujours dans l'idée « d'aller vers », la compagnie mène des actions culturelles auprès des collèges, lycées et universités de Montpellier et de son agglomération. En 2023, elle a conjointement organisé un AET (Actions Éducatives Territoriales) avec le collège Georges Brassens à Lattes et a participé à la Cour des Arts organisée par le Théâtre Jean Vilar à Montpellier. En 2024, elle mène plusieurs ateliers au sein de la cité scolaire Françoise Combes et encadre l'option théâtre des élèves de seconde, première et terminale. La compagnie propose également des ateliers posture et voix auprès des élèves de l'école Studio M à Montpellier.

Depuis 2022, la compagnie God Bless travaille à la diffusion de la pièce « Avant même l'avenir était meilleur ». Elle a eu l'occasion de présenter son spectacle dans différents lieux de la métropole, notamment grâce à la programmation hors les murs du Théâtre Jean Vilar mais aussi dans de nombreux événements dont le festival d'Aurillac (15), 48ème de rue à Mendes (48), le festival du Roc Castel (34), Champs Libres (48) et plus récemment au Festival en Bastide (12).

Depuis 2023, la compagnie est subventionnée par la ville de Montpellier.

L'ÉQUIPE

AGNES LABOISSETTE, metteuse en scène et comédienne

Après s'être formée au jeu dramatique à la Compagnie Maritime, à l'écriture et à la mise en scène en Master Création à l'Université Paul Valéry ainsi qu'à la production à l'ARDEC, Agnès fonde la compagnie God Bless dans laquelle elle met à profit ces différents apprentissages. Elle a également eu l'occasion de travailler avec différents artistes régionaux comme Claire Engel, Marion Coutarel, Julien Bouffier, Dag Janneret ou encore Julie Benegmos.

En parallèle, elle intervient, entre autres, auprès des élèves de la licence arts du spectacle à l'Université Paul Valéry et dirige l'option théâtre du Lycée Françoise Combes de Montpellier. Elle cultive son goût pour les écritures contemporaines en intégrant l'équipe de la Baignoire, lieu des écritures contemporaines, en 2020.

en savoir + ICI

ARTHUR COMBELLES comédien

Formé à la Compagnie Maritime puis au Cours Florent à Montpellier, Arthur Combelles a obtenu son brevet de fin d'études en 2018.

Il a travaillé au théâtre sous la direction de Bruno Geslin dans « Le Bouc » de Fassbinder et de Julien Guill dans « Les comédies du quartier gare » d'après Molière et plusieurs pièces de Feydeau à Montpellier.

On l'a vu à la télévision en 2021 dans la série PLUS BELLE LA VIE où il tenait le rôle de Stéphane Berger, dans DEMAIN NOUS APPARTIENT en 2022, dans les séries ASKIP et UN SI GRAND SOLEIL en 2023.

en savoir + ICI

SABINE MOULIA, comédienne

Sabine Moulia pratique le théâtre au sein de la Cie d'Autre Part dès 2016 tout en étant chargée de production théâtrale suite à l'obtention du Master Direction Artistique de Projets Culturels de l'Université Paul Valéry. Dès 2019, elle enrichit ses outils via des formations professionnelles en théâtre, danse, jeu pour la caméra et voix off. Elle participe à la création des deux premiers spectacles du Collectif V.1 qu'elle co-fonde, à Montpellier. En 2021, elle intègre la Compagnie Olémo pour le rôle de La Mère dans une mise en lecture de Juste la fin du monde de Lagarce. En 2023, elle rejoint la God Bless Compagnie pour sa prochaine création.

en savoir + ICI

RAPHAEL DELUNSCH, *createur son*

Raphaël est compositeur de musique, notamment pour l'image et pour la scène, et artiste de musique électronique. Il amorce son parcours musical avec l'apprentissage de la batterie et se passionne simultanément pour la MAO. Il produit avec l'alias « Ampur » une musique électronique au croisement de la bass music et du hip-hop expérimental.

Après ses études de direction artistique, il entame des collaborations avec des compagnies de théâtre et des réalisateurs. Ses travaux récents incluent les bandes originales de plusieurs films, dont un court-métrage qui remporte en 2023 le prix de la meilleure composition au 48h Cinemed.

en savoir + ICI

CLAIRE LABOISSETTE, *graphiste et illustratrice*

Claire a fait des études de graphisme à l'école Olivier de Serres pour être Designer Graphique en édition et illustration. Depuis, elle est UX/UI designer, spécialisée dans l'utilisation d'interfaces digitales. Cependant elle continue l'illustration sur fil rouge de féminisme avec son compte instagram La Clique Olympique et rejoint le monde du théâtre avec des créations graphiques pour les Compagnies Adesso E Sempre et la Camphinoise ou encore en s'invitant dans la scénographie de la God Bless Compagnie.

en savoir + ICI

CLEMENCE BRUNET, *chargée de développement*

Après avoir suivi la formation « Chargée de production de projets artistiques et culturels » délivré par l'ARDEC, Clémence intègre en 2018 le bureau de développement artistique Scopie. Elle suit en production et en diffusion plusieurs compagnies de discipline différentes telles que MECANIKA, A Contre Poil du Sens, M is for Magic, la cie Sid, Lodudo produccion.

À partir de 2020, Clémence s'investit au sein du Théâtre de la Remise, où elle développe et coordonne le festival Magdalena Montpellier. En 2021, son rôle évolue au sein de Scopie, où elle participe activement au développement de projets de territoires de la structure, ainsi qu'à la coordination de différents projets pour la saison de programmation.

En 2020, elle intègre la God Bless Compagnie pour participer à sa production, diffusion et son développement.

La même année, Clémence est également impliquée dans la programmation de Scopie en tant qu'assistante de la programmatrice de la structure.

EXTRAIT DU TEXTE

**« Les bêtes sauvages sont à l'affût.
On est entourés d'animaux aux yeux injectés
de sang qui nous regardent, tous surpris.
Ils demandent : qu'est-ce que vous faites
là ? Vous ne savez pas qu'ici c'est notre
territoire et notre heure ?
Pour eux, on est des animaux destinés au
sacrifice, sans défense, qui exposent leur
corps pour être dévorés.
Ils demandent : Vous ne savez pas qu'on
dévore des êtres comme vous ? Vous voulez
qu'on vous devore ?
Et nous on est là, exposés, sans défense,
dans un endroit inhospitalier, dans un gîte
rural plongés dans le noir, sans la lumière
qui a protégé l'homme depuis qu'il s'est
redressé sur ses pattes arrières.
Qu'est-ce qu'on fait là ?
Pourquoi un week-end à la campagne ?
Qu'est-ce qu'on fait, nous, citadins, en
pleine campagne ?
Qu'est-ce qu'on fait en pleine nature ? »**

FICHE TECHNIQUE

Le spectacle a été conçu pour être modulable et adaptable autant au lieu de représentation qu'à son public.

- Une forme légère pour boîte noire et lieux non-dédiés avec possibilité de noir
- Une forme pour l'extérieur protégé sans possibilité de noir

Une adaptation est également proposée pour un plus jeune public (à partir de 12 ans). Une scène a été adaptée en conséquence.

Besoin technique

Surface de représentation plate.

Ouverture de l'espace de jeu : 10m en largeur et 8m en longueur minimum

Prises électriques (centre de la scène)

Une grande partie de la scénographie se monte et se démonte durant le spectacle.

Spectacle autonome et ajustable selon les dimensions du lieu de représentation.

Temps de montage et de préparation : 2H

Temps de démontage : 1H

Durée du spectacle : 1h10

Tout public à partir de 15 ans (adaptable pour du 12 ans)

Prix de cession & conditions de tournée 2025

Conditions financières :

1 représentation / 1 jour : 1500€

2 représentations / 1 jour : 2300€

2 représentations / 2 jours : 3000€

+ Droits d'auteurs / Billetterie : TVA 2,1% - moins de 141 représentations

Conditions d'accueil:

Équipe en tournée : 3 personnes

Hébergement pour 3 personnes : 3 chambres individuelles (ou 1 chambre avec 3 lits singles)

Défraiements selon CCNEAC ou prise en charge directe, prévoir défraiements en transport.

Transport des personnes et du matériel (pas de location à prévoir)

GALERIE PHOTO







CONTACT

Artistique

Agnès Laboisette

06.34.38.86.89

godblesscompagnie@gmail.com

Diffusion et production

Clémence Brunet

06.47.92.07.97

godblesscompagnie@gmail.com